

AMBIANCE MUSICALE

Jeunesse lointaine

Mémoires russes par Mariam Sarkissian et Artur Avanesov.



Mariam Sarkissian

DÉCEMBRE 2012, nous nous rendons à Toulouse pour voir et entendre la *Belle Hélène* de Jacques Offenbach qui se donne à guichets presque fermés pour les fêtes de fin d'année.

Une distribution de niveau internationale et une mise en scène respectant l'enjeu de cette opérette brillante et sensuelle, drôle et tendre.

Parmi les chanteurs appelés à fêter les amours de la reine de Sparte et du délicieux Paris, se trouve le fils d'Agamemnon, Oreste qui est interprété par une *Mezzo soprano* dans la pure tradition des rôles travestis.

Nous avons remarqué une ravissante personne dont la personnalité scénique et le port de voix laissait deviner un avenir radieux.

Mariam Sarkissian nous lançait une flèche d'or au cœur ! De l'opulence charnue de ses graves veloutés à des aigus parfaits d'aisance, la gaine vocale élancée et souple annonçait un mezzo colorature des plus rossiniens. Le timbre doré aux harmoniques infinies, une justesse absolue et un souffle à toute épreuve et surtout un art parfait de la phrase chantée comme des récitatifs « *parlando* ». Se jouant des écarts avec élégance et force, Mariam possède avec l'ampleur d'un ambitus riche de trois octaves, la régularité et la souplesse des voix authentiques et naturelles.

Elle aime chanter, elle aime ses rôles et la mélodie ! Quel bonheur qu'Internet existe aujourd'hui car je ne me lasse pas d'écouter comme après avoir découvert un trésor un « *tout petit extrait des Noces de Figaro* » sur YouTube. Il s'agit de « *Non so più cosa son cosa faccio* » ! Je suis passée au « *Nobles seigneurs salut* ». Mais c'est avec l'extrait de la *Cenerentola* « *Nacqui all'affanno e il pianto* » de Rossini qu'elle me bouleversa complètement et me convainquit. Ses inflexions, si justement dosées et son intarissable facilité dans les ornements, lui permettent de capturer ses personnages et d'en revêtir la parure avec dextérité, délicatesse et intelligence.

Le personnage est présent, il est fidèle au compositeur et à l'idée qu'en a le spectateur et pourtant Mariam lui a donné une part d'elle-même. Si proche de Martine Dupuy et de Marilyn Home qui enchantèrent l'amatour de Rossini que je suis.

Et la voici à la mélodie. La mélodie russe dans toute sa plénitude.

Nous avons deux poètes en présence et un sujet qui parle aussi bien à nos enfants qu'à nous-mêmes.

Le titre *Jeunesse lointaine* invite au voyage en arrière.

Il évoque le printemps, les bois et les forêts et les rivières. Les derniers frimas et les premiers murmures d'un ruisseau à l'aube de l'automne. Ou comme l'hiver des

cœurs et les adieux qu'échangent les vieux amants désabusés, il peut aussi nous dire que les pages tournées peuvent libérer l'espace d'amour demeuré secrètement en vous. Il en est de la nostalgie comme des feux de bois, elle peut réchauffer les cœurs les plus endurcis et réveiller de nouvelles joies et espérances.

Les deux compositeurs du XX^e siècle, Youri Chaporine et Gueorgui Svindov, mettent en musique des vers d'Alexandre Blok.

Mariam Sarkissian est accompagnée par Artur Avanesov.

Aux qualités exceptionnelles de la voix, intensité, luminosité radiante et élégance de diction, vient s'agréger un art de la mise en espace du chant qui le porte au-delà des mots, vers la pensée la plus pure et la plus fidèle au poète et nous donner le sentiment d'une osmose intemporelle et pourtant fugace.

Il faut absolument écouter ce disque, il est exceptionnel car s'il existe un grand baryton ou ténor capable d'exceller dans les mélodies et lieder, les cantatrices se font rares dans l'art de la mélodie.

Amalthée

© Thomas Harpignies et C. Prigardier
Un disque Swansoon, www.swanson.com
Mariam Sarkissian - Jeunesse lointaine - Mémoires sur des poèmes de Alexandre Blok, Compositeurs Youri Chaporine et Gueorgui Svindov
Tel : la Boutique Musique à Montpellier 04 67 50 02 82. Ou sur le site de l'éditeur.